



Économie

+ SCIENCES & SANTÉ + SPORTS

COMMERCE
Le Prince Philippe conduit en Inde une mission belge de 250 entreprises. P.22

La production chez Opel Anvers
a été fortement perturbée mardi. L'équipe du matin a fait grève et celle de l'après-midi a partiellement repris le travail suite à des informations contradictoires sur l'avenir du site. © EPA

CONCURRENCE
« L'Europe manque de régulation », estime le professeur Bruno Liebhäber (ULB). P.24

nergie

réseau
zier belge
esque
ationalisé

loi l'exigeait. Electrabel s'est exécuté. La filiale de Suez a même joué les premiers de classe », annonce mardi avoir cédé, l'en- gagement public Publigaz, l'en- gagement de sa participation s Fluxys, le gestionnaire réseau belge (haute pres- sion) de gaz et du terminal de bruges, pour 636 millions euros. Soit 2.350 euros par alors que l'action Fluxys s'élevait à 2.360 euros en décembre dernier, le mo- ment où un fournisseur éner- gétique a publié un texte inter- dit à un fournisseur éner- gétique de devenir une minorité de blocage dans le réseau ga- zier belge. Publigaz, filiale d'Electrabel disposait en- core de 38,5 % dans Fluxys. On a pu les céder mais, se- lon un communiqué de l'adminis- tration, même d'adminis- tration, de vue sur la stratégie d'entreprise, GDF Suez a préféré se séparer des 38,5 % deux ans, répondant aux exigences légales; le groupe belge sera donc passé d'ac- tionnaire majoritaire à « sin- glier » de Fluxys.

ne évolution qui, via des achats de préemption, a profité à Publigaz. Riche du fruit de la cession de sa participa- tion dans Distrigaz (1,5 mil- liard d'euros), le holding pu- blic, a racheté les montreaux appartenant mis en vente par GDF Suez et est passé à 100 % du capital à 89,97 % du solde étant en Bourse.

JEAN-PIERRE
Hansen, pa- tron d'Elec- trabel.



© ROGER WILU- TIN

Le est, de loin, l'artère commerciale la plus fré- quentée de la capitale, avec sa moyenne de 53.000 visi- teurs par jour et ses pics à 100.000. C'est aussi l'une des moins appréciées, à cause de son bâti quelque peu défraîchi, d'un sentiment d'insécurité diffus et de son caractère franchement désertique une fois les enseignes closes. La rue Neuve, en plein centre de Bruxelles, ne craint pas les paradoxes.

C'est pour s'attaquer à ce défi- cit d'image que les organisations patronales, réunies au sein de la structure interrégionale « Brunsels Metropolitan Région » (BMR), ont décidé de relancer le débat autour de cette artère. Il fallait frapper un grand coup; c'est ce qu'elles ont fait. Au moyen d'une gigantesque verrière de quelque 7.000 m² formant des vagues successives, elles proposent de recouvrir la rue Neuve, offrant un espace couvert ma- riant l'artère au City 2 et à l'Inno. Soit près de 100.000 m² de com- merces, un des plus vastes « shoppings » d'Europe, rele- vaient mardi nos confrères de *L'Echo* et du *Tyid*.

« Si l'on veut avoir du concret dans quelques années, il faut phasphorer maintenant, détaille Karel Lowette de sous sa double casquette d'architecte et de co- président de la BMR. Notre stra- tégie est de susciter la discussion autour d'un projet audacieux, porteur de dynamisme et d'ém- plois, et d'ensuite recueillir les réactions. L'idée est sur la table, on verra ce que ça donne. » Pre- mière estimation du coût : entre 7 et 7,5 millions d'euros.

L'objectif est bien sûr commer- cial, mais pas uniquement. « Ce-

L'ESSENTIEL

- Une gigan- tesque verrière pour recouvrir la rue Neuve ?
- Lancée par le patronat, l'idée séduit la Ville et la Ré- gion, même s'il ne s'agit pour l'heure que d'une esquis- se.
- Objectifs : re- dynamiser le pôle commer- cial, améliorer son image et y réintroduire du logement.

DESCENDANT par- fois jusqu'à 5 ou 6 mètres, la verrière devrait globale- ment évoluer à 10 mètres de hauteur. © LOWETTE BUREAU D'AR- CHITECTURE



la doit permettre de ramener la mixité commerce-logement dans le quartier, se réjouit Karel Lowette. Il faut du logement aux étages. » Philippe Close (PS), échelvin du Tourisme à la Ville de Bruxelles, confirme : « Il fallait remettre la rue Neuve à l'agenda, et pas juste en remplaçant ses pavés. » Ce projet, même s'il n'en est qu'à ses tout premiers pas, est accueilli avec bienveillance par la Ville. Accueil identique à la Ré- gion : « Nous sommes preneurs de tout ce qui peut augmenter l'at- tractivité de Bruxelles », réagit le ministre-président Charles Pic- qué (PS).

Si le mode de financement et le calendrier restent pour l'heure inconnus, la machine à repenser la rue Neuve semble enclenchée.

« Cette verrière pourrait surtout changer l'image peu reuisante de la rue Neuve, qui ne rayonne pas au-delà de Bruxelles »

Avec quels effets ? « D'un point de vue purement commer- cial, analyse Mathieu Jaspard pour le Segefa, le service de géo- graphie économique fondamen- tale et appliquée de l'université de Liège, l'impact d'un tel projet devrait être limité : la rue Neuve existe déjà. L'idée est plus intéres- sante sur le plan urbanistique. Elle permettrait de constituer un ensemble cohérent. Cette verrière devrait surtout changer l'image peu reuisante des lieux ; la rue Neuve ne rayonne pas au-delà de Bruxelles. Voilà peut-être l'occa- sion d'attirer des clients plus lointains et d'élever un peu la gamme des enseignes présentes, afin d'atteindre le niveau que l'on attendrait d'un centre-vil- le. » ■

BENOÎT MATHIEU

Transport / Une grève ne devait affecter que le seul aéroport de Liège dans la nuit de mardi à mercredi

La tension redescend chez Belgocontrol

Pendant de longues heures mardi, la si- tuation aura été confuse. Un mouve- ment de grève avait été annoncé par le syn- dicat majoritaire (SLFP) au sein du per- sonnel de Belgocontrol. Mais l'ampleur que devait prendre ce mouvement, pro- grammé pour débuter mardi à 22 heures, est longtemps restée incertaine. Potentiel- lement, c'est l'ensemble des vols dans les aéroports du pays qui pouvaient se retrou- ver à l'arrêt. Mais finalement, à l'issue d'une réunion entre représentants du per-

sonnel et direction du gestionnaire du tra- fic aérien, Rudy Tourlamain, du SLFP, a précisé que la grève ne devrait affecter que le seul aéroport de Liège. « Il s'agit de tra- fic fret, a précisé Rudy Tourlamain. Il y au- ra des retards et peut-être quelques actions détournés vers d'autres aéroports, mais l'impact sera limité ». Selon Rudy Tourla- main, les autres actions sont suspendues, mais il était trop tard pour arrêter la grève devant toucher Liège jusqu'à 6 heures ce mercredi. Du côté de l'aéroport, on ne

masquait pas sa colère. « Ces méthodes sont scandaleuses, tonait Christian Del- court, le porte-parole de Liège Airport. Les syndicats décident que c'est mieux d'af- fecter le transport cargo que les passa- gers ? Nous ne pouvons pas l'admettre ! » Quant aux négociations elles-mêmes, les syndicats ont noté une amélioration du climat, justifiant la suspension des ac- tions. Michel Denis (CGSP) n'a pas souhai- té donner plus de précisions sur les avan- cées, « pour préserver un climat serein ».

Idem du côté de la direction, où Nadine Meesen, porte-parole de Belgocontrol, précisait qu'aucun détail ne serait commu- niqué avant le 2 avril.

Pour rappel, les syndicats critiquent sé- vèrement la gestion de Belgocontrol et les conditions de travail. Ils demandent aussi que le gouvernement refinance rapide- ment la société de droit public, dont les comptes devraient afficher une perte de plus de 34 millions d'euros cette année. ■

BERNARD PADOAN

1509580

AVIC DE SWINER ET LA
RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

31 MARS & 1 AVRIL 2010
TOUR&TAXIS - BRUXELLES

OSEZ
ENTREPRENDRE

entreprendre